

# LITTÉRATURE CANADIENNE.

QUÉBEC, MARDI 21 JUILLET 1866.

## POÉSIE CANADIENNE.

### LES ADIEUX DU CONSCRIT A SA MÈRE.



Adieu, je pars, ma bonne mère,  
Il me faut ce soir vous quitter ;  
Et demain, loin de ma chaumière,  
Je combattrai pour vous sauver.

J'entends le clairon qui résonne,  
C'est le signal de mon départ ;  
Déjà la nuit nous environne,  
Et je dois partir sans retard.

A l'horizon de nos campagnes,  
Discernez-vous dans le lointain  
Ces hautes chaînes de montagnes ?  
Eh bien ! je serai là demain.

Remplis d'artifice et de rage,  
Là sont nos cruels ennemis ;  
On a pour soi le vrai courage,  
Lorsqu'on combat pour son pays.

O mère, ayez bonne espérance,  
Calmez enfin votre douleur :  
Voici le temps de la vengeance  
Qui nous apporte le bonheur.

Dieu, pour tous le meilleur des pères  
Sur votre fils aura les yeux ;

Il prend pitié des pauvres mères,  
Et de leurs enfants malheureux.

Mais je vous vois verser des larmes ;  
Est-ce pour moi que vous pleurez ?  
Chassez loin de vous ces alarmes,  
Car bientôt vous me reverrez.

Oh ! ne tremblez pas pour ma vie !  
Au milieu des sanglants combats,  
J'invoquerai toujours Marie ;  
Elle dirigera mes pas.

Le front paré par la victoire,  
Quand le retour aura sonné,  
Je reviendrai couvert de gloire  
Dans la chaumière où je suis né.

A ces mots, embrassant sa mère,  
Il lui dit un dernier adieu,  
Puis il s'en va vers la frontière,  
Priant pour elle le bon Dieu.

L. •

*Elève de Belles Lettres.*  
Collège de Montréal.

### A DEMOISELLE LÉDA E\*\*\*\*

L'heure est arrivé ;  
Et je suis à toi !  
Devant cette vérité,  
V' toi-même à ta loi ?

J. ALPH. F\*\*\*\*